

SAINT-MARTIN-D'HÈRES ET L'AGGLOMÉRATION

LYCÉE PABLO-NERUDA

Antoine Dop, 5^e accessit au concours général de physique-chimie

Il est le huitième meilleur élève de France en physique-chimie cette année et le lycée Pablo-Neruda figure au palmarès parmi de prestigieux noms parisiens... Antoine Dop, 17 ans, nouvellement bachelier, vient de recevoir les résultats du concours général de physique-chimie et se voit attribuer le 5^e accessit, rien de moins.

Tout a commencé l'année dernière, en première, pour ce Crollois, lycéen à Saint-Martin-d'Hères. « Notre professeur, M. Lauret, a repéré treize élèves aptes à participer à ce concours. Nous avons eu 200 heures de cours en plus que le programme, soit deux heures tous les mercredis et deux jours à chaque vacances, d'environ six ou sept heures. C'était très intensif. À la Toussaint de cette année nous avons fini le programme de terminale et avons débuté celui des classes prépa. » Avec un tel entraînement, les élèves ont avancé vite, très vite. « Nous avons essuyé des critiques, comme quoi nous étions mieux préparés pour le bac. Mais ce n'était pas du tout l'esprit. Au contraire. En classe, nous nous asseyions à côté d'élèves moins performants pour les aider. Dans notre groupe, il y avait un très bel état d'esprit. Nous passions beaucoup de temps ensemble et c'était un travail commun ». D'autant que tous les élèves sélectionnés ne pouvaient pas participer au concours. « Sur les treize, deux ont abandonné. Puis, M. Lauret a dû en sélectionner huit pour composer. Ce choix a dû être difficile pour lui ». Antoine Dop en fait partie. Le mardi 17 mars,

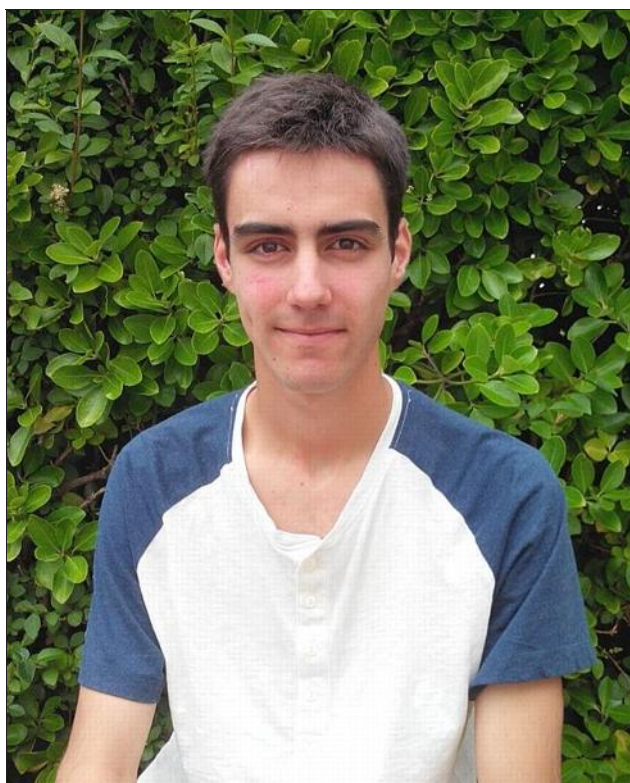
l'épreuve tant attendue portait sur les notions de masse. Cinq heures pour répondre de manière argumentée à plus de cent questions. « Je n'ai pu répondre qu'à 55 ». C'est dire la difficulté du concours puisqu'il s'est placé huitième sur l'ensemble de la France. Puis ce fut l'attente, la longue attente, jusqu'au 9 juillet.

« Sur un CV, ça a de la valeur »

Et une fois tombé, le résultat étonne Antoine Dop. « Je ne m'y attendais pas. C'est une véritable satisfaction, un gain de confiance en soi. Psychologiquement c'est très important. Et sur un CV, ça a de la valeur. Surtout, ça me conforte dans mon choix d'étude ». À la rentrée, le jeune homme étudiera au lycée du Parc à Lyon, une prépa de deux ans pour espérer intégrer, sur concours, l'École normale supérieure Cachan. « Si je rate le concours, je peux être admis sur dossier et dans ce cas-là le concours général sera un plus. Mais je n'aurais alors pas le statut de normalien ». Et à 17 ans, Antoine Dop espère bien réaliser son rêve « devenir enseignant-chercheur ».

En attendant, il se retourne et avoue sortir d'un bon lycée. « Pablo-Neruda a mauvaise réputation est ce n'est pas juste. M. Lauret nous parle parfois de ses anciens élèves et on voit bien qu'il y a des débouchés. Certes, le lycée est implanté dans un quartier et il y a 20-30 ans ce n'était pas un bon établissement. Mais aujourd'hui ce n'est plus vrai et il ne faut plus penser ainsi. »

Katia CAZOT



Antoine Dop a obtenu un 5^e accessit au concours général de physique-chimie, soit le huitième meilleur élève de la discipline en France. Un résultat exceptionnel qu'il doit, en partie, à la préparation dispensée par M. Lauret au lycée Pablo-Neruda.



L'INFO EN +

LE CONCOURS GÉNÉRAL

Créé en 1747, supprimé en 1793 et rétabli en 1803, ce concours récompense les meilleurs élèves de France dans toutes les matières (à l'origine, uniquement français, latin, grec, puis mathématiques en 1803, physique, chimie et sciences naturelles en 1830, langues vivantes en 1865 puis les disciplines technologiques en 1961 et professionnelles en 1995).

PHYSIQUE-CHIMIE 2015

1905 candidats dont 18 récompensés : trois prix, cinq accessits, dix mentions.

AU LYCÉE NERUDA

Antoine Dop est le 4^e élève du lycée récompensé par ce concours (obtenant la meilleure place) depuis 2007, date de la mise en place de la préparation. Pour 2016, cinq élèves ont commencé la préparation.

« Pour l'instant Antoine ne se rend pas compte de ce que cela représente »



Soutenu par la direction de l'établissement et ses collègues, Hervé Lauret prépare les élèves au concours général de physique-chimie. « Ma réussite ? Des élèves arrivent en seconde et demandent déjà à participer. Alors qu'ils ne sont même pas dans ma classe ».

« C'est n'est pas une préparation pour les grosses têtes ». Hervé Lauret, professeur de physique-chimie, est responsable de la préparation au lycée Pablo-Neruda au concours général de physique-chimie. « C'est élitiste dans le sens noble du terme : il faut que ça rejaillisse sur les autres. Et si les très bons élèves n'ont pas un bon état d'esprit, je ne les prends pas dans le groupe. D'ailleurs, ils sont répartis dans différentes classes, au milieu des autres ».

Pas peu fier, le professeur savoure le palmarès « qui est phagocyté par les lycées parisiens. Pour Pablo-Neruda, le résultat d'Antoine permet une dynamique de réussite. Dans l'établissement il y a un fort accompagnement des élèves en difficulté et une mise en avant de toutes les potentialités des

élèves. Mes cours de préparation sont ouverts à tous, soit pour le suivre soit pour faire autre chose dans cette ambiance de groupe ». Et, lui aussi, rappelle que la réputation du lycée n'est pas justifiée : « Cette année il y a quand même eu sept mentions Très bien au bac avec félicitations du jury. Cela veut dire supérieur à 18 de moyenne ! ». Et d'ajouter que « tout le monde est tiré vers le haut ».

En ce qui concerne Antoine Dop, « cette belle réussite est purement honorifique, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'argent à la clé ou de passe-droit. Et c'est ce qui fait la beauté du plus vieux concours de France. Mais il jouit d'une telle réputation que cette seule ligne dans le CV est un marqueur de réussite. Et ça reste : souvent vous entendez à la radio des

premiers prix à ce concours d'un certain âge qui en font encore mention. Antoine ne se rend pas encore compte de ce que ça représente pour lui. Il va réussir brillamment ».

Antoine Dop n'est pas le premier élève de M. Lauret à être dans le palmarès du concours général. Alors pourquoi un tel prof reste dans un collège de province ? « Plus ça va et plus j'ai l'impression d'être à ma place. Que je fais ce qui correspond à mon idéal de prof. C'est un challenge intéressant parce qu'il y a aussi tous ceux qui ne font pas partie de la sélection. J'ai l'impression d'être utile. Je veux que, même s'ils ne sont pas bons, ils gravissent une marche et surtout qu'ils se fassent plaisir. Là, c'est un cadeau, mes efforts sont récompensés et j'en redemande ».

K.C.